

Faut-il évoquer quelques noms qui, aujourd'hui, se trouvent associés à la vie vézélienne et à la notoriété du lieu ? à condition qu'ils ne fassent pas oublier que ceux qui font Vézelay, aujourd'hui comme depuis des siècles, ce sont tous ses habitants et tous ses visiteurs...

Dans des registres très différents, on peut citer trois personnes dont la diversité des vocations et des actions témoigne bien de la richesse de Vézelay, et qui, chacune, excelle en son domaine.

Ecrivain de formation philosophique, édith de la Héronnière est essayiste (Promenade parmi les tons voisins, 2007 ; Le labyrinthe de jardin ou l'art de l'égarement, 2009), biographe (Teilhard de Chardin, une mystique de la traversée, 1999 ; Joë Bousquet, une vie à corps perdu, 2006) et poète (Guerres, 2003 ; Histoires lapidaires, vézelay, 2007) ; elle a consacré à Vézelay l'un des livres les plus justes et les plus sensibles sur le sujet (Vézelay, l'esprit du lieu, 2000) et à la marche vers Compostelle La Ballade des pèlerins (1993).

Depuis plus de dix ans maintenant, le chef de chœur et chef d'orchestre luxembourgeois Pierre Cao porte partout la qualité et le prestige de l'ensemble vocal Arsys Bourgogne, basé à Vézelay. Parallèlement à sa carrière internationale de chef, il est reconnu comme un grand pédagogue en matière de chant choral. Il est aussi le directeur artistique du Pôle d'art vocal de Bourgogne et des Rencontres musicales de Vézelay organisées chaque année à la fin du mois d'août.

Il convient aussi de citer un acteur incontournable du prestige de Vézelay, qui n'a jamais dissocié sa réussite de ce qu'elle devait à son village de Saint-Père et à l'aura de la colline : le cuisinier Marc Meneau, au talent mondialement reconnu et dont le restaurant, L'Espérance, a su attirer bien des personnalités. Il a en outre joué un grand rôle dans la renaissance et la montée en qualité du vignoble vézélien.

Enfin, on ne peut oublier dans une évocation de ceux que leurs chemins ont conduit à Vézelay nombre de visiteurs illustres, venus officiellement mais aussi parfois anonymement ; les livres d'or de l'hôtel de la Poste puis de l'Espérance en gardent souvent la trace. Quoi de commun entre l'empereur du Japon Hiro Ito (1972), le président Nixon, la reine mère Margaret d'Angleterre (tous les deux en 1973) ou l'équipe de tournage de La Grande vadrouille (1966), avec Bourvil et Louis de Funès ? Entre maints prélats, venus souvent présider les cérémonies

de la Sainte-Madeleine, comme le nonce apostolique Mgr Roncalli, futur pape Jean XXIII, et Serge Gainsbourg séjournant à Saint-Père peu avant sa mort ? Entre le conseiller général de la Nièvre morvandelle François Mitterrand faisant souvent discrètement étape dans la basilique et le même, président de la République, y revenant avec Helmut Kohl lors d'un très officiel sommet franco-allemand (1988) ? Ou encore entre Mstislav Rostropovitch ayant trouvé enfin à la basilique le lieu pour lui idéal afin d'enregistrer les sonates de Bach (1990-1991) et les présidents Giscard, Chirac ou Sarkozy ? Assurément, tous, chacun à leur manière et tout comme des millions de visiteurs et pèlerins anonymes, auront reçu et goûté un peu du message de Vézelay.